

La dernière trace de ce mélange d'ornements apparaît à Sélinonte, dans le temple dorique¹, dont les antes étaient décorées de volutes, et dans les chapiteaux du temple d'Empédocle². La distinction des ordres ne reposait donc pas, ainsi que je l'ai fait observer (T. II, § VI), sur la suppression ou l'introduction d'un ornement ancien ou nouveau, mais sur la dimension des bois et la gracilité ou la force des colonnes.

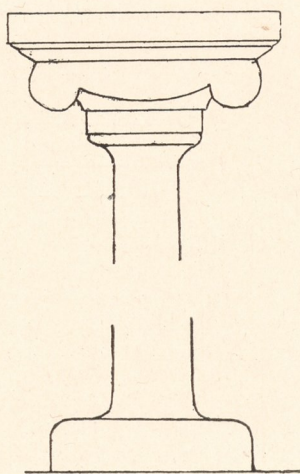


Fig. 37.

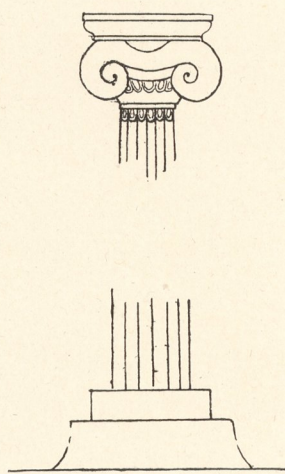


Fig. 38.

Je serais aussi porté à croire que les Grecs avaient généralement substitué la pierre au bois quand ils dégrossirent les premiers chapiteaux ioniques. Ce fait résulte de la forme carrée de l'abaque composé, semble-t-il, au moment où il fut décoré de volutes, de deux tables de pierre et non de deux chapeaux de charpente, qui, dans ce cas, eussent conservé, comme les chapiteaux de Golgos ou de Persépolis, une disposition allongée.

Quelle que fût d'ailleurs la nature des matériaux employés dans la construction, on dut aplatir les deux branches des enroulements pour les faire tenir dans la hauteur réduite du tailloir et les réunir même en une seule nappe. Si l'ovaire disparut dans cette opération, il resta du modèle primitif (Fig. 39) :

1° Les enroulements;

2° Les palmettes d'angle, image des ornements glandulaires (page 40, note 2) dont le rôle originel est accusé avec netteté sur les tranches des chapiteaux ioniques de tout âge;

1. Hittorff, *Architecture antique de la Sicile*, pl. 77, fig. 1.

2. Idem, *Rest. du temple d'Empédocle*.